

peu de temps un grand nombre de volumes, lit sans en tirer profit, celui-là lit trop et ne lit pas assez.

Il lit trop parce qu'il est impossible de digérer en si peu de temps un si grand nombre d'ouvrages.

Il faut nécessairement courir, or ce n'est pas en courant que l'on recueille, que l'on ramasse.

Il ne lit pas assez, parce qu'il ne tire aucun profit de sa lecture, parce qu'il n'est pas plus riche après qu'avant.

* *

De fait, lit-on et comment lit-on ?

Les uns ne lisent pas du tout. Ils oublieront tout ce qu'ils ont appris, ne seront jamais agréables en conversation et devront se condamner à vivre en dehors de l'humanité qui grandit.

D'autres lisent un peu, mais ils ne lisent que des ouvrages légers et ne les lisent que légèrement ne se préoccupant pas plus du style que de l'an 40. Nous disons du style, parce que dans ce cas il n'y a pas à s'occuper du fond qui n'existe pas.

D'autres parcourent bien des volumes, bien des romans, ils en suivent même deux ou trois à la fois sur les journaux.

Même vice que chez les précédents avec cette différence que le liseur a pour ainsi dire, ici, le mors aux dents.

C'est le train *éclair* qui passe.

Ces liseurs ne s'arrêtent que lorsqu'ils sont au bout en regrettant de ne pouvoir poursuivre. Que cherchent-ils ? ils veulent savoir ce qui va survenir à un tel

à une telle, comment ça va finir ! pas davantage. Une lecture qui ne laisse pas le temps de penser peut-elle être profitable ?

Cette lecture hâtée faisait dire à *Pesselier* :

Aux frivoles *lecteurs* l'abeille fait la guerre.
Chaque livre est comme un parterre,
Où l'on s'amuse utilement ;
Mais qui promène un œil *rapide*
Sur les fleurs et les fruits de ce jardin charmant.
Privé d'un miel aussi doux que solide,
Et l'esprit et le sentiment.

* *

D'autres enfin ne lisent qu'un petit nombre d'ouvrages sérieux ou du moins utiles.

Certains en retirent un grand profit.

Plusieurs cependant n'en bénéficient que peu.

Est-ce défaut de bonne volonté ?

Non.

Est-ce défaut de méthode.

Oui.

Le tout n'est pas de lire ; mais de *bien lire*.

Dans un prochain article, nous parlerons de la manière de bien lire.

En cela nous ne ferons que nous rendre à l'avis de *Bossuet* qui dit quelque part :

« Il faut aider en toutes manières le lecteur. »

PETITE POSTE

A *Congréganiste*. Votre article (trop tard arrivé) ne paraîtra qu'en novembre prochain.

A A. M. D. G. J'ai reçu le *Bulletin mensuel* et la piastre. Merci.